

UNIVERSITE OUAGA I Pr Joseph KI-ZERBO
Office du Baccalauréat

Séries A4-A5

Année 2018
Session Normale
Epreuve du 1^{er} tour
Durée : 4 heures
Coefficient : 5

EPREUVE DE FRANÇAIS

Cette épreuve comporte quatre (4) pages.

N.B. : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.

Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants.

1^{er} sujet : Contraction de texte

Energiser l'avenir de l'Afrique

Pour de nombreux pays africains, l'approvisionnement énergétique est un problème de longue date. Alors que certaines parties du continent sont riches en ressources énergétiques, l'offre reste désespérément insuffisante pour la majorité des Africains. En fait, la Banque africaine de développement a calculé que 620 millions d'entre eux vivent sans électricité.

Maintenant que les économies avancées se sont déclarées prêtes à mettre ce besoin humain fondamental à la disposition du plus grand nombre, il est peut-être temps de relever l'un des plus importants enjeux de développement - et de société - de l'Afrique.

Selon l'Agence internationale de l'énergie, l'Afrique représente 13 pour cent de la population mondiale, mais seulement 4 pour cent de la demande énergétique mondiale. Si les Londoniens ou les New Yorkais peuvent se plaindre de la lenteur de leur connexion Internet ou de l'insuffisance du réseau de leur téléphone portable, de nombreux habitants des métropoles, villes et villages africains, éprouvent toujours des difficultés à avoir accès à l'électricité nécessaire pour éclairer leurs foyers et faire tourner leurs entreprises. (...)

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant qu'autant de jeunes africains pensent que leurs meilleurs chances d'avenir sont d'émigrer vers l'Europe et ailleurs. Un accès fiable à l'électricité ne se limite pas à faire fonctionner les écoles, les hôpitaux et les foyers. Il permet également aux jeunes d'acquérir des compétences, de trouver un emploi et de lancer leur propre entreprise - et aux entreprises existantes de rivaliser sur un pied d'égalité sur les marchés nationaux et internationaux. Parce que l'électricité est une composante fondamentale du développement économique, fournir un accès à un approvisionnement énergétique fiable, propre et abordable aux communautés et aux entreprises africaines, sera ma priorité absolue pendant mon mandat d'un an à la présidence de l'Union africaine.

Ainsi que le laisse penser l'ordre du jour du G20 de cette année, les pays africains et occidentaux ont des motivations communes pour chercher à combler les carences du continent en matière de développement. L'Afrique ne peut pas se permettre de perdre des générations entières de jeunes talents partis en Allemagne, en France et en Italie,

tandis que les pays européens ne peuvent se permettre de continuer à faire face aux afflux actuels de migrants. L'une des meilleures manières d'inverser ces tendances est d'établir une coopération entre les économies développées et en développement - et en particulier dans le secteur de l'énergie.

Les occasions de partenariat sont légion. Comme le note le rapport de février 2015 du cabinet de conseil Mc Kinsey, l'Afrique a un extraordinaire potentiel énergétique non exploité, dont une énergie solaire estimée à 10 térawatts, 350 gigawatts d'énergie hydroélectrique, 110 gigawatts d'énergie éolienne et 15 gigawatts supplémentaires d'énergie géothermique. Alors qu'il était autrefois trop coûteux d'exploiter les vastes ressources d'énergie renouvelable de l'Afrique, la technologie fournit aujourd'hui des solutions qui ouvrent des perspectives et encouragent la création de nouvelles entreprises. Sous réserve d'investissements internationaux adéquats, l'Afrique sera en mesure d'exploiter et d'utiliser ces ressources. L'impact des nouvelles sources de production d'énergie est déjà perceptible dans plusieurs villes africaines. Il y a deux ans, les habitants de Conakry, la capitale de la République de Guinée, n'avaient pas plus de six heures d'électricité par jour et les entreprises ne disposaient pas de l'énergie nécessaire à leur fonctionnement. Aujourd'hui, grâce à la construction du barrage de Kaleta par la China International Water and Electric Corporation, les entreprises ont un approvisionnement électrique fiable de 24 heures sur 24. Des progrès sont également réalisés ailleurs. Des projets d'énergie solaire et éolienne panafricains de Lekela Power aux fermes éoliennes au Kenya et aux projets d'installations de kits solaires au Rwanda et en Tanzanie, les petits et les grands pays africains commencent à exploiter leurs ressources naturelles pour créer des emplois et produire une énergie propre et abordable.

Plus excitant encore, ces projets ne sont pas développés isolément. Ils sont planifiés parallèlement à une dynamique plus vaste de mise en place d'un réseau de capacités de production industrielles à l'échelle du continent.

La collaboration et les investissements internationaux sont essentiels pour que ces efforts portent leurs fruits.

Alpha CONDE, L'Economiste du Faso N°194 du lundi 20 février 2017.

Questions (20 points)

1) Résumé (8 points)

Résumez ce texte de 720 mots au quart (1/4) de sa longueur.

Une marge de 10 % en plus ou en moins sera admise. Précisez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2) Vocabulaire (2 points)

Expliquez les expressions suivantes selon le contexte :

- potentiel énergétique,
- énergie renouvelable.

3) Discussion (10 points)

Evoquant les contraintes liées à l'accès à l'énergie en Afrique, Alpha CONDE affirme : « Dans ce contexte, il n'est pas étonnant qu'autant de jeunes africains pensent que leurs meilleures chances d'avenir sont d'émigrer vers l'Europe et ailleurs ».

Expliquez et discutez cette affirmation.

2^{ème} sujet : Commentaire composé

Oh toi, ma sœur, mon frère,
Lorsque tu recevras cette lettre,

Au fond de toi, tu liras le message,
Le cri d'un jeune africain à l'humanité.
Non à la guerre ! Non à la misère !
Non à l'injustice ! Non à la souffrance !
Nous voulons la paix, la justice et le bonheur
Pour tous les enfants de la terre !

Jaune ou Noir, Rouge ou Blanc,
Riche ou pauvre, grand ou petit
Sur un même bateau nous voilà tous embarqués
Sur la terre notre commune destinée
Au fond de toi, tu liras le message,
Le cri d'un jeune africain à l'humanité.
Non aux frontières ! Non aux barrières !
Non au racisme ! Non à l'exclusion !
De nos cœurs arrachons préjugés, intolérance
Pour bâtir la fraternité.

Le bonheur c'est de donner, le bonheur c'est de partager
Car chacun a besoin de l'autre.
Partageons le bonheur, démocratisons la joie,
La santé, le travail et la dignité.

Au fond de toi, tu liras le message,
Le cri d'un jeune africain, à l'humanité.
Le monde est un
Ce pays qu'on appelle la Terre
Ce coin bleu de l'univers
Nous avons le devoir
De le faire fructifier
Pour toutes les générations à venir !

Prosper KOMPAORE, Black - out, ATB, Ouagadougou, septembre 2000,
pp.65-66

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourriez, par exemple, montrer comment le poète évoque sa mélancolie pour les maux qui minent la terre et exprime son appel à l'unisson pour une terre de rêve pour les générations à venir.

3^{ème} sujet : Dissertation

« Dans nos pays en développement, le théâtre apparaît comme une alternative crédible de communication interactive au profit de l'éveil des consciences » écrit le dramaturge burkinabè Prosper KOMPAORE dans sa pièce Les voix du silence.

En vous appuyant sur vos connaissances des œuvres théâtrales et votre expérience personnelle du théâtre, commentez ces propos.
